

## Le Dimanche ou l'arrivée de Fritz le Collégien.

**Numéro d'inventaire** : 1979.25878

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pinot et Sagaire (Epinal)

**Imprimeur** : Pinot et Sagaire, Epinal

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1870 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

**Description** : Planche de 16 images en couleurs avec légendes. Bas planche coupé.

**Mesures** : hauteur : 375 mm ; largeur : 250 mm

**Notes** : Nouvelle Imagerie d'Epinal. Thème : une journée d'un enfant exemplaire (éducation, valeurs, scolarité...). Evocation de l'attachement familial. Les personnages (Friz, Hans) sont à intégrer dans la société de l'Est de la France. Sous le titre "Fritz le collégien" chez Pellerin, même image (1981.00035 (24)).

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Épinal.

LE DIMANCHE OU L'ARRIVÉE DE  
**Fritz le Collégien.**



Grand-père ouvre la fenêtre pour voir qui vient. C'est dimanche, il fait un temps superbe, les oiseaux chantent. Fritz, votre neveu, se fera pas à arriver. Ah! un jeune homme est arrivé.



Grand-père dit à mère-grand: Voilà Fritz qui arrive, le garçon c'est tout un cœur de bon maître. Oh, le bon garçon, c'est bien lui, dit mère-grand, je le vois, comme il se dépêche d'arriver.



Mère-grand se met à le féliciter pour le voir arriver: le chien qui le voit aussi s'élanche à sa rencontre en aboyant de plaisir. — Bonjour, mon bon Maître! Oh, vous êtes bien, c'est moi. La! la! — C'est bien, vous êtes un bon chien. — Ah! ah! ah! — C'est bien, c'est bien à vos bons pieds.



Fritz a embrassé toute la famille, il a apporté en cadeau à sa petite sœur Anne. Tout le monde se sent bien chez nous? Dieu merci, comme tu vois, mon garçon.



Le trou que Fritz avait laissé tout plein en malmenant sa belle grand-mère, à lui parler, dans sa soirée, comme s'il était un animal, se fait tout à coup à son nez. — Et un lapin, comme ça sent, comme ça, et combien voilà de petits trous.



La chaise à côté d'une fille pour appeler les fleurs à l'égoutte. Au troisième étage, toutes les chaises à la fois s'ébranlent et font un tapage terrible à toute voix. Tout le village se met à l'égoutte, les jeunes filles en passant cueillent des bouquets d'aillette et de romarin.



Fritz prend son livre de prières, et accompagne à l'église son père, sa mère, grand-père et grand-père, sa petite sœur Anne et si contents de le voir qu'ils ne veulent pas le quitter de Fritz.



Mère-grand est la plus âgée du village, mais elle a une santé robuste. Jamais elle n'a mangé une olive, elle a sa place au premier banc. Tout le monde la chère dans le village. C'est la providence des malheureux.



La place de Fritz est à côté de son père — comme son père et sa mère elle, que sa tante s'empare sur terre, et que sa tante nous honore dans son vieux pays.



Pendant que Fritz et ses parents sont à l'église, Louise, la servante, a son nez pointé vers le plafond et la fille crie pour la servir au dîner.



Que fille-elle est-ce, Louise? Elle cause des vains pour faire que-mademoiselle et aussi des critiques, parce qu'elle sait que c'est aussi le roi qui aime de Fritz.



Après dîner, Fritz se retire les voisins. Bonjour, jeune fille, ça va bien? — Tout-bien, M. Fritz, je suis bien aise de vous voir. Et vous n'êtes pas, père Fritz, supposez-vous Fritz tout court, j'ai une petite robe, je ne suis pas être un malade.



Fritz sera d'abord un avocat, au jour de sa vie, mais il n'est pas sûr, mais que l'empêcher pas de découvrir ses amis d'assistance qui seront des laborieuses ou des ouvriers.



Les voisins à Fritz, vous retournez à la ville, portez-moi donc ce paquet chez le tailleur, et moi, je me de Fritz sans pour être Fritz? — Tout-à-propos, je ne te chargerai avec plaisir, dit Fritz.



Dans la voiture au petit et l'heure du départ a sonné. Adieu Fritz, adieu, mon garçon, bonne nuit et bonne nuit les autres — le cheval est la source de bonheur et la pauvre conduite au bonheur.



Le front rouge, Fritz est parti et sa toilette, s'empare rapidement — Il fait un temps superbe — Grand-père se met à la fenêtre. Voilà un bonnet pour les bœufs et pour le village dit-il: je vais aller voir un peu comment va-t-on, comme

640101/25-878

